L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 3 MARS 1874. 47me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI MATIN, 3 MARS.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par le Shérif, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale—Un terrain rue Villeré, entre Conti et Bienville.—Un autre terrain, dans le Troisième District, face aux rues Miro et Onzaga.

Par E. Roger & Co., dans leurs salles d'encan—Bottes, souliers, brodequins, souliers de Philadelphie, etc.

Par O. Valeton, à l'entrepôt Star, à 10 heures, 150 balles de Foin.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 38 de la rue de Chartres—Bottes, souliers et brodequins.

Au No 35 de la rue de Chartres—Groceries, marchandises sèches, habillements, meubles, etc.

Par Geo. Pearson, au No 98 de la rue du Camp—Grande glace française, buffet, chaises, tapis de Bruxelles; stores, une table de faro, etc.

ATTENTION!

☞ Propriété à l'encan, par le Shérif.

Nous appelons l'attention du public sur la vente aux enchères qui aura lieu aujourd'hui, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, par le ministère du Shérif, d'un terrain situé dans le Troisième District, rue Miro, entre celles Onzaga et Abadie.

Pour le détail et les conditions, voir aux annonces.

Vente par le Shérif.—Aujourd'hui, mardi 3 du courant, à 1 heure de l'après-midi, au No 28 de la rue des Magasins, le shérif continuera la vente de faïence, porcelaine, verrerie, etc...... Le stock est considérable et attire beaucoup de monde. Il y a là de fameux marchés à faire. Les personnes qui tiennent maison, surtout celles qui tiennent pension, feront bien d'assister à cette vente qui leur offrira un choix magnifique d'articles de toutes sortes à très bas prix.

SPECTACLES.

Mardi, 3 mars 1874.

OPÉRA.—Les Dragons de Villars.
ACADÉMIE.—Grande troupe de Variétés.

L'annexion de Carrollton et le "Times."

Le *Times* était déjà considéré, malgré ses protestations, comme l'organe officieux de l'usurpation Kellogg. Le voici, maintenant, qui endosse le bill présenté par M. Barber dans le but d'ajouter au corps électoral de la Nlle-Orléans les huit à dix mille votants nègres de Carrollton et de la paroisse Jefferson, rive gauche, afin d'assurer au parti nègre la majorité à la Nlle-Orléans. Voici ce que dit le *Times* au sujet de ce bill, que nous avons déjà dénoncé:

"Nous notons *avec plaisir* le passage d'un acte par le Sénat pour l'annexion de Carrollton à la ville de la Nouvelle-Orléans. Cette union a été longtemps attendue et désirée et elle sera réciproquement avantageuse à tous les intérêts matériels en créant une juridiction homogène pour la protection de la ville contre les crues du fleuve ou les inondations du lac, et pour d'autres travaux d'utilité publique. *Elle augmentera certainement la valeur des immeubles à Carrollton* et dans le voisinage immédiat. Nous ne doutons pas que cette mesure ne soit promptement et favorablement prise en considération par la Chambre des Représentants.

Nous ne doutons certainement pas que l'annexion de Carrollton à la ville n'augmente la valeur des propriétés dans cette petite localité, mais le *Times* ne peut ignorer que la réciproque n'est pas vraie.... L'adjonction de la paroisse Jefferson, rive gauche, à la Nouvelle-Orléans, sera un nouveau fardeau ajouté à ceux que supporte déjà cette ville.

Le *Times* trahit donc les intérêts matériels et les intérêts politiques de la Nouvelle-Orléans en accordant sa sanction au bill de M. Barber, car il appuie un projet qui a pour but de donner à l'élément de couleur le contrôle de l'administration municipale, et d'augmenter les charges des contribuables de la Nouvelle-Orléans.

Nous avons lieu de nous étonner du silence de notre administration municipale en présence d'un projet aussi menaçant pour les intérêts de la Nouvelle-Orléans.

Comme le dit le *Times*, la Chambre passera très probablement le bill, et nous n'espérons pas que M. Kellogg y mette son veto. Notre seul espoir sur ce sujet comme sur bien d'autres, est donc que le Congrès ordonne une nouvelle élection en Louisiane, parce qu'alors tout ce qu'aura fait la législature usurpatrice devra être considéré comme nul et non avenu. Une nouvelle élection devra nécessairement avoir lieu dans les mêmes conditions que l'élection du 4 novembre 1872, sans égard aux remaniements de paroisses et de districts faits par le gouvernement usurpateur.

UN APPEL
Au Sénat des Etats-Unis.

Nous avons reçu de l'estimable et courageux sénateur de la Nouvelle-Orléans, l'honorable Edw. Booth, deux exemplaires de l'appel adressé au Sénat des Etats-Unis en faveur de la Louisiane. Cet appel a été préparé à la requête du comité de 70 par un de nos plus éminents juristes, l'honorable Randell Hunt.

Si familier que nous soyons avec tous les faits de cette cause sur lesquels nous avons eu si souvent à revenir dans ces colonnes, nous n'avons pu nous défendre d'une profonde émotion, en lisant cet admirable plaidoyer. Les grands principes constitutionnels qui doivent servir de guide au Sénat, y sont exposés en termes d'une éloquence élevée, les faits y sont rappelés dans un résumé saisissant, les citations des dépêches et correspondances des conspirateurs y sont rapprochées d'une façon émouvante et l'appel se termine par une péroraison capable d'impressionner profondément tous ceux dont la conscience n'est pas fermée au sentiment de la justice et de la légalité.

Cet appel a dû être distribué aux sénateurs à Washington; il achèvera de porter la conviction dans l'esprit de plusieurs d'entre eux qui hésitent encore; car l'argumentation qu'il contient est irréfutable.

Il y a, peut-être, quelques sénateurs républicains qui, sourds à toutes les raisons de droit et d'équité, ne se laisseront persuader que par l'argument final du sénateur Carpenter à savoir que "le parti républicain ne peut éviter une défaite qu'en se déchargeant du fardeau d'iniquité de la Louisiane."

Mais ceux-là même qui ne céderont qu'au motif peu avouable de l'intérêt de parti, pourront trouver, dans l'admirable mémoire de M. Hunt, des considérants, d'un ordre élevé, pour motiver leur décision. Ce remarquable travail du juriste louisianais est le couronnement des efforts déjà faits par les auteurs des différents mémoires présentés en faveur de la Louisiane, mémoires rédigés avec talent et avec une patriotique conviction. Il les résume et les complète dignement.

Nous attendons, maintenant, la décision des juges, avec la certitude que rien n'a été épargné pour faire éclater la vérité et pour faire triompher la justice de la cause de la Louisiane.

HOPE HOOK & LADDER COMPANY No 3.—Les membres de cette Compagnie se réuniront à l'Hôtel St-Louis, demain, après la parade, pour prendre part à un magnifique repas que leur fera préparer leur marshal, M. A. L. Tissot. Nous prions ce dernier d'agréer nos bien sincères remerciements pour la gracieuse invitation qu'il nous a adressée.

Grand tirage, samedi, 7 mars.
Grand tirage, samedi, 7 mars.
Grand tirage, samedi, 7 mars.
Grand tirage, samedi, 7 mars.
Grand tirage, samedi, 7 mars.
Achetez vos billets immédiatement.
Achetez vos billets immédiatement.
Achetez vos billets immédiatement.
Achetez vos billets immédiatement.
Achetez vos billets immédiatement.

ASSESSMENTS Nos. 158 ET 159.—Voyez à la colonne des notices spéciales, la mort de Charles Manning et Théodore Lanaux, payables au bureau de la "Mutual Aid and Benevolent Life Insurance Association," rue du Camp, No. 19.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—Mme Fursch-Madier s'étant sentie indisposée, l'opéra de l'*Africaine* qui devait être chanté hier soir, a été remplacé par *Guillaume Tell*.

Ce soir, mardi, *Les Dragons de Villars* opéra comique en trois actes de Maillart.

Jeudi, 5, matinée à midi, *Le Trouvère*. M. Gueymard remplira le rôle de Manrique.

Jeudi soir, BÉNÉFICE de Mlle Gabrielle Moisset. On donnera *Faust*, grand opéra de Gounod. M. Devoyod remplira le rôle de Méphistophélès, et Mlle Moisset celui de Marguerite.

THE DAILY GRAPHIC.—Nous avons reçu les numéros du 24 et du 25 février, de ce journal quotidien illustré. Ils contiennent, entr'autres illustrations, la représentation de la procession et des tableaux du "Mystick Krewe of Comus" et des diverses cérémonies dans lesquelles a figuré le roi du carnaval. On peut se procurer ces deux numéros chez tous les libraires et aux dépôts de journaux.

☞ Le numéro 5 du *Journal Medical et Chirurgical* vient de paraître. Nous y trouvons des articles fort remarquables des docteurs S. E. Chaille, Y. R. LeMonier, M. Schuppert, H. D. Schmidt, T. Layton, F. Wilhoft, S. S. Herrick. Le *Journal Medical* est publié par James E. Gresham rue du Camp 92.

☞ POUR PRÉSERVER VOTRE SANTÉ, PURIFIEZ VOTRE SANG QUAND IL SE CORROMPT OU SE VICIE. Il y a beaucoup de symptômes qui donnent l'alarme. Il ne faut pas les négliger. Les indigestions, nausées, lassitudes, maux de tête, douleurs inarticulées, affections bilieuses ou autres, sont autant d'indications de l'altération du sang. Purifiez-le et tous ces maux disparaîtront. Comment? En prenant l'EXTRAIT COMPOSÉ DE SALSEPAREILLE D'AYER. Il est effectif; il purifie le sang, chasse le mal, et rétablit dans leur ordre régulier les fonctions dérangées du corps.

CIGARES DE CHOIX DE LA HAVANE.—L'attention spéciale des amateurs de cigares véritablement bons de la Havane est appelée sur l'annonce de M. F. A. Gonzales, l'importateur entreprenant et populaire, au coin des rues Camp et Commune, annonce par laquelle on verra qu'il est l'agent des célèbres marques la Escepcion et Golden Eagle et qu'il les vend au détail sur le pied du prix de la vente en gros. Une nouvelle facture de 200,000 cigares de ces fameuses marques la Escepcion et Golden Eagle vient d'être reçue par le steamer *Gulf Stream* et retirée de la Douane.

☞ Une dame souffrait depuis longtemps d'une douloureuse affection bronchiale: les remèdes et les soins restaient impuissants devant la ténacité du mal. La malade se traita au SIROP DE NAVETS INDIENS que prépare la Pharmacie LAPLACE, et elle est maintenant tout-à-fait guérie.

JAMBON "DIAMOND."—Le jambon se trouve partout, mais il est extrêmement rare d'en trouver, en Amérique comme en Europe, qui vaille celui connu sous le nom de "Diamond." La chair, rose et tendre, en est savoureuse et fondante. Elle a en outre, un arôme particulier qui la recommande aux gourmets et qui en fait un mets délicieux. Ce jambon est fumé et salé avec des soins si minutieux qu'il se conserve plusieurs années sans perdre aucune de ses qualités. Aussi ne sommes-nous pas étonnés d'apprendre qu'il a obtenu le premier prix de l'Ohio State Board et des prix, médailles d'honneur, aux Expositions de la Louisiane et du Texas. MM. Vose Brothers, 61, Magazine, sont les agents pour la vente du jambon "Diamond" à la Nlle-Orléans.

Voulez-vous gagner $20,000?
Voulez-vous gagner $10,000?
Voulez-vous gagner $5,000?
Voulez-vous gagner $500?
Voulez-vous gagner $300?
Prenez un billet pour le 7 mars.
Prenez un billet pour le 7 mars.
Prenez un billet pour le 7 mars.
Prenez un billet pour le 7 mars.
Prenez un billet pour le 7 mars.

DR. L. DUPERRON.—Le Dr L. Duperron, dentiste, No 66 Bienville, coin Royale, annonce à sa clientèle, qu'ayant entièrement recouvré la santé, il reprend la direction de son cabinet. Ses prix seront comme toujours très modérés.

BOUTEILLES.—MM. Pablo & Co., fabricants d'eaux minérales et de bière de gingembre, rue Royale, 270 et 272, publient aujourd'hui, dans l'*Abeille*, une annonce par laquelle ils préviennent le public de ne pas user, acheter et vendre, sans leur consentement, les bouteilles dont ils se servent et qu'ils ont fait fabriquer tout exprès pour eux. Toute infraction à cet avis serait poursuivie devant les tribunaux.

Pseudo-Législature.

Séance du Lundi, 2 mars 1874.

SÉNAT.—La séance ouvre à midi, sous la présidence de C. C. Antoine.—Vingt-cinq membres répondent à l'appel nominal.

M. Chadbourne appelle le bill présenté par lui, relativement à l'instruction obligatoire. Le bill porte que les parents et les tuteurs ayant charge d'enfants mineurs, âgés de six à seize ans, seront forcés de les envoyer aux écoles publiques.

Le bill est discuté assez longuement; puis, il est mis aux voix et finalement adopté par un vote de quinze contre dix.

Un mémoire adressé à l'assemblée générale de la Louisiane par William S. Calhoun, de la paroisse Grant, pour demander une indemnité de $119,000 pour les dégâts qu'il prétend que les blancs ont causés sur ses quatre habitations dans le voisinage de Colfax. M. Calhoun appuie sa réclamation en se disant citoyen *loyal* du gouvernement des Etats-Unis et bon républicain.

La pétition est référée au comité des réclamations.

Une longue liste d'allocations faites en faveur de presque tous les employés du gouvernement actuel de l'Etat, et d'un grand nombre d'autres personnes, est soumise au Sénat et chaque appropriation est votée à son tour.

Le temps se consomme de la sorte, et la séance est levée.

CHAMBRE.—Gair demande la reconsidération du vote sur le bill amendant la loi de la police métropolitaine, autorisant le Bureau métropolitain à réduire les dépenses, réorganisant et réduisant la force de la police, etc., dans le but de biffer un amendement de Guichard.

La Chambre rejette la motion.

Le même membre demande encore que les bills relatifs aux écoles publiques, à la police métropolitaine, à la Cour Criminelle et aux bills de taxe de la ville, aient la préférence sur tous les autres. Cette seconde motion est rejetée également.

Page présente une résolution portant que la Chambres aura des séances de nuit. Adopté.

Gair, d'Est-Feliciana, demande la reconsidération du bill 396, concernant l'armement et la réorganisation de la milice. Rejeté par 64 contre 15.

Estillette, de St-Landry, présente une résolution pour nommer un comité omnibus afin d'expédier les bills. Déposé sur le bureau.

Résolutions pour payer à Prevost, Langlès, N. C. King et Wilson, d'Orléans, et aussi à Paul Jones, de Cameron, leur *per diem* et leur millage, comme membres pendant la session de 1872 et 1873. Adoptée.

Une résolution pour payer aux membres du comité de la quarantaine les frais de leur tournée au bas du fleuve. Adopté.

DÉPENSES GÉNÉRALES—BILL D'ALLOCATION.

Traitement du gouverneur $8000. Secrétaire particulier $2500. Clerc de correspondance $1800. Deux messagers $1200. Dépenses contingentes $3000. Avocat-général $3000. Adopté. Dépenses de voyage de l'auditeur: $1500. Adopté.

La séance est levée.

—La cour d'assises des Basses-Pyrénées a rendu son arrêt dans l'affaire Rausch, qui a eu un si grand retentissement dans le département.

Elle a condamné à mort Damian Corillo Gestal, dit Cosme Corréas, comme co-auteur du crime, et Balbino Banuelos comme complice. Ils seront exécutés sur la place publique de Bayonne.

Des circonstances atténuantes ont été accordées à Pedro Banuelos, qui a été condamné à vingt années de travaux forcés, et à Augustino Banuelos, condamné à dix ans de réclusion.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Grand Assaut d'armes.

L'assaut d'armes que nous avions annoncé, a eu lieu dimanche dans la salle de la rue Bienville No. 167, en présence d'une assez nombreuse assemblée. Le professeur Gustave Rosière a fait plusieurs assauts d'escrime très brillants avec un des plus forts amateurs de cette ville. Il y a eu de nombreux assauts d'escrime entre des élèves de Gilbert et Gustave Rosière et d'autres amateurs. Le public a applaudi les tireurs et a suivi les diverses passes d'armes avec intérêt. Un professeur italien, M. Cavaro, a fait des assauts de sabre, de poignard, de bâton et de canne, ces deux derniers avec un ancien professeur M. Principal, qui doit donner un assaut dimanche prochain. Il y a eu aussi une lutte de chausson, autrement dit à la savate, qui a paru amuser beaucoup les spectateurs.

L'assaut de dimanche nous a prouvé que le goût de l'escrime n'est pas complètement perdu parmi nos jeunes gens. L'escrime est un excellent exercice et en même temps un art qui se rattache à de nobles traditions d'adresse et de courtoisie.

Cour de Circuit des Etats-Unis.

Suite du procès des prisonniers de la paroisse Grant.

La cour ouvre à dix heures, avec les juges Woods et Durell au fauteuil.

L'examen des témoins à charge continue pendant la séance de jour et la séance du soir.

Plusieurs négresses, dont les maris ont été tués à l'attaque de la maison de Cour de Colfax, sont appelées à faire leurs déclarations.

Nous ne les rapportons pas, car ce ne sont en définitive que des redites. Sauf quelques exceptions dans les détails, toutes ces dépositions sont à peu près les mêmes; on les dirait copiées les unes sur les autres.

Les femmes qui ont parlé hier, se sont montrées plus modérées que les hommes.—D'ailleurs, elles n'ont rien vu par elles-mêmes et ne peuvent que raconter leurs impressions.

Le témoignage de Mme Register, la femme du juge nommé par Kellogg, et celui d'Allen, un des chefs des émeutiers nègres, sont les deux seuls qui aient quelque importance, parce qu'ils sont moins grossièrement entachés d'exagération.

Allen explique dans les plus grands détails la position des nègres dans la maison de cour assiégée. Ils étaient, dit-il, au nombre de trois cents et la plupart étaient armés de fusils, de carabines et de pistolets.

Le témoin dit que presque tous les nègres ont été tués en quittant l'édifice en flammes pour gagner les bois; mais, il s'abstient de parler de massacre.

Nous espérons qu'avant la fin de la semaine la liste des témoins à charge sera épuisée et que les témoins de la défense auront l'occasion de démolir tout l'échafaudage de fraudes et de calomnies qu'on a dressé contre les malheureuses victimes de la politique radicale.

Sam Williams.

Il est question d'une pétition, que l'on fait circuler dans les cercles officiels, pour demander au pseudo-gouverneur Kellogg la grâce de Sam Williams, convaincu du crime de meurtre sur la personne de Henri Armant et à qui lecture de la sentence de mort a déjà été faite par le juge de la Cour Criminelle.

On nous assure avoir vu cette pétition dans les mains de certains membres de la Chambre basse de la pseudo-Législature, et on ajoute que plusieurs d'entre eux l'ont signée.

Nous savons que les propriétaires des maisons de jeu et que les chevaliers de la Roulette en général, qui considèrent Sam Williams comme un confrère, ont mis tout en œuvre, dès le moment de son incarcération, pour le faire échapper à la justice.—Nous ne sommes donc pas étonnés de les voir continuer leurs efforts.

Ces gens là ont le bras long, car ils ont de l'argent et ils sauront se faire écouter de la plupart des législateurs radicaux.

Nous espérons que M. Kellogg, puisque tant est qu'il se dit gouverneur de facto et qu'il prétend vouloir des réformes, ne se laissera pas influencer par les offres des compagnons de Sam. Williams et qu'il ne graciera pas un pareil scélérat.

A force d'énergie et de persévérance, on a enfin obtenu d'un jury une condamnation à mort. Nous allons avoir un exemple salutaire; qu'on n'aille pas tout gâter maintenant par un sentiment de fausse pitié.

C'est frapper la société que faire grâce à un criminel.

La confrérie des joueurs.

Depuis quelques mois, on a fait plusieurs tentatives, à différentes reprises, pour affranchir la Nouvelle-Orléans de tous les voleurs qui attirent les étrangers dans les cavernes de Banko pour les dépouiller; mais, on n'a pris que des demi mesures à ce sujet et on n'a jamais poussé sérieusement à la chose.

On peut dire que le Grand Jury de notre cour criminelle a eu de bonnes intentions et on doit lui en savoir gré, mais, malheureusement, il s'est arrêté à l'intention; car, les chevaliers de la roulette, les *ropers* et tous les tireurs de bourse qui font métier de vivre aux dépens des crédules et des innocents, sont en pleine prospérité, en ce moment, à la Nouvelle-Orléans, grâce peut-être à l'indulgence intéressée de certains membres de la police.

Les joueurs contre lesquels on sévit volontiers, sont les pauvres petits "newsboys", que l'on surprend parfois à faire des piles de nickels sur les trottoirs.

Dimanche matin, trois adolescents, des enfants pour mieux dire, ont été arrêtés pour ce fait par un féroce métropolitain, au coin des rues Religieuse et Céleste.

Nous ne voyons pas, à vrai dire, qu'ils faisaient un si grand mal;—leurs nickels sont à eux tout aussi bien que les Etats-Unis sont à M. Grant, et ils peuvent les perdre si bon leur semble.—Nous croyons que la police pourrait être plus utile ailleurs.

Il y a, par exemple, un certain personnage qui circule librement dans les rues et que nous avons déjà dénoncé, qui fait bien plus de tort au public, qu'il prend pour sa dupe, que les pauvres gamins qui s'amusent à jouer leurs nickels au coin d'une borne.

Cet individu, que beaucoup de nos lecteurs ont vu dans l'exercice de ses fonctions, rue du Canal, rue Royale et un peu partout dans la ville, est un charlatan doublé d'un escroc. Il est suivi d'un nègre qui tient à la main une petite valise dans laquelle se trouvent des boîtes. Il prend plusieurs de ces boîtes et fait voir aux badauds qui l'entourent qu'il y a mis des billets de deux, de cinq et de dix dollars. Il déclare alors que pour la somme d'une piastre on aura le droit de plonger la main dans le sac en question et d'en retirer une boîte qui pourrait renfermer dix fois plus que l'enjeu.

Il parle avec volubilité et fait l'article en maître consommé.—Bref, un *pigeon* se laisse prendre au piège, puis deux, puis trois, et notre homme s'en va dans un autre quartier recommencer le même manège.

Il est facile d'expliquer comment il procède. La valise a un double fond dans lequel tombent les boîtes *chargées*, aussitôt qu'un ressort est pressé, et des boîtes vides prennent leur place, à l'aide d'un mécanisme quelconque; de sorte, que lorsque la dupe qui a donné une piastre dans l'espoir d'en gagner cinq ou dix, allonge la main dans le sac magique, l'homme fait jouer la manivelle et le tour est joué.

Nous appelons l'attention du chef de la police sur ce fait. Il n'y a pas de jour que quelques citoyens se fassent prendre par cet adroit escamoteur.

Un hardi détrousseur de nuit.

Samedi soir, vers six heures et demie, M. C. H. Miller, appartenant à la maison de Dielman et Miller, se rendait chez lui, lorsqu'au coin des rues Colisée et Delachaise, un homme, qu'on a su depuis s'appeler Paul Barton, s'est précipité sur lui et l'a terrassé en lui assénant un coup de bâton sur la tête.

Pendant que M. Miller gisait à terre, le coquin l'a fouillé tranquillement et lui a enlevé sa bourse et sa montre.

La police secrète ayant été informée de ce vol extrêmement hardi, a lancé immédiatement deux de ses meilleurs limiers sur les traces du coupable, qui n'a pas tardé à être arrêté.

Barton a tout avoué dans son cachot et a poussé l'obligeance jusqu'à indiquer l'endroit où il avait caché les objets volés.

Voleurs de chevaux.

Deux nègres, nommés John Henry et Robert Taylor ont été arrêtés, hier matin, accusés d'avoir volé deux chevaux appartenant à un planteur de la paroisse St-Jacques.

Les chevaux ont été conduits aux épaves où leur propriétaire pourra venir les réclamer.

Incendie.

Le feu s'est déclaré, vers cinq heures, hier matin, dans une maison sise au coin des rues Lafayette et Cinquième, habitée par William Fried. Les dégâts sont peu importants et l'incendie n'a pas eu de suites.

Un autre petit incendie.

Hier matin, vers dix heures, le feu a été découvert dans la maison sise au No 85 de la rue Piété, appartenant à Andrew White et habitée par la veuve Pepe.

Les dégâts peuvent être évalués à $200 et sont couverts par une assurance de $500 à la Compagnie Germania.

Le feu a été éteint par les voisins, sans le secours des pompiers.

On accuse des enfants de l'avoir mis, en jouant avec des allumettes.

Tentative de Suicide.

Dimanche, vers midi, un Français, du nom de Jules Leblanc, demeurant au coin des rues Touti et Hôpital, a voulu se suicider en se plantant un couteau dans la poitrine. Il a été transporté à l'Hôpital de Charité. Son état est très critique.

On ignore la cause qui l'a poussé à commettre cet acte de désespoir.

Mort subite.

Il y a eu une certaine excitation, hier, vers une heure de l'après-midi, dans un des couloirs du Mechanic's Institute, où siège la pseudo-Législature de M. Kellogg.

Un homme, âgé apparemment de quarante-cinq ans et portant le nom de J. W. Taylor, est tombé, tout à coup, en passant dans l'antichambre du Sénat, au rez de-chaussée.

Un officier de police, pensant qu'il était ivre, l'a secoué assez brutalement et lui a ordonné de se lever. Le malheureux n'a pas obéi, car il était mort.

J. W. Taylor était le propriétaire d'un magasin de chaussures dans le Passage de la Bourse, entre Bienville et Douane, et il demeurait rue St-Claude, entre Esplanade et Quartier.

Hôpital de Charité.

Nous voyons d'après le rapport mensuel qui nous a été communiqué par M. J. M. Tourné que 361 patients ont été admis pendant le mois de février, à l'Hôpital de Charité; 282 ont été déchargés, 74 sont morts, 8 ont déserté, et il en reste 536 le premier mars.

Des 361 patients admis, 213 sont étrangers, 146 sont nés aux Etats-Unis et 2 sont nés on ne sait où.

Washington No 20, et Louisiana Hose.

Nous recevons des invitations de ces deux compagnies pour une collation qui sera donnée par chacune d'elles, immédiatement après la grande procession du 4 mars.

Les membres de Washington No 20 se réuniront à la salle des "Odd Fellows", et ceux du Louisiana Hose à la salle du club d'Orléans.

Nous les prions d'accepter nos remerciements pour avoir bien voulu penser à nous.

TEMPERATURE.—2 mars 1874.
Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 A. M.	58	14
12 M.	70	21
3 P. M.	76	24
6 P. M.	72	22

Qui veut gagner à la loterie?
Qui veut gagner à la loterie?
Qui veut gagner à la loterie?
Qui veut gagner à la loterie?
Qui veut gagner à la loterie?
C'est pour le 7 mars.
C'est pour le 7 mars.
C'est pour le 7 mars.
C'est pour le 7 mars.
C'est pour le 7 mars.

LOUISIANE.

Nous lisons dans la *Sentinelle de Thibodaux*:

La culture du riz dans la paroisse Lafourche a pris cette année une grande extension. De Thibodaux à Lockport, rive gauche du bayou, on compte seulement six grandes habitations qui se livrent encore à la culture de la canne. Le prix de la semence de riz employée pour ensemencer les terres destinées à cette culture qui a parfaitement réussi depuis un couple d'années, surtout dans cette paroisse, s'élève d'après le dit-on des connaisseurs à l'énorme somme de $100,000. Le riz de Honduras est cette année-ci la semence préférée.

—Une nouvelle route postale, portant le No 8121, vient d'être établie dans cette paroisse, elle part de Raceland et va jusqu'à Orange City, environ vingt milles en bas de Lockport. Cette ligne qui entrera en opération le 1er juillet prochain sera desservie par trois bureaux de postes, établis l'un à Lockport, l'autre à Valjours et le troisième à Orange City. La malle partira de Raceland tous les mercredis à 2 heures P.M. et arrivera à Orange City à 2 P.M., elle quittera Orange City les mardis à 10 A.M. pour être à Raceland le mercredi à 10 heures A.M.

LES COMMUNARDS DE NEW YORK.

Nous lisons dans le *Sun*:

Le *Herald* publie une série de rapports adressés au surintendant Matsell par un *detective* français au service de la police, donnant les détails de l'organisation d'un corps de révolutionnaires français en cette ville. Ils se donnent le nom de *Cercle révolutionnaire et communiste français*. Ils sont divisés en quatre sections de cent hommes, et quatre compagnies formeront une légion. Ces chiffres, cependant, semblent jusqu'à un certain point, imaginaires, attendu que leur nombre total n'est évalué nulle part à plus de 250 ou 280 hommes. Quelques-uns ont des armes. En une occasion, nous dit-on, quelque soixante-dix Allemands armés de fusils et de baïonnettes ont assisté à leur meeting. Ils parlent sauvagement de rendre sang pour sang, d'imposer la Commune ou la mort, d'administrer la justice avec des fusils, des baïonnettes et du pétrole, et de décapiter les voleurs qui volent maintenant les fonds de la ville.

Nous présumons que les rapports de ce *detective* sont exacts, et qu'il y a réellement parmi notre population un petit nombre d'hommes aussi fous et inconsidérés que ceux qu'il décrit; mais ils feront bien de se contenter de parler; la publicité donnée à leurs délibérations et à leurs desseins leur enlève toute signification et les couvre de ridicule. Où la discussion et le vote sont libres, parler de révolution et de violence est absurde. Les commissaires de police ont bien fait de fournir ces rapports au public.

L'Express dit sur le même sujet:

Une remarquable révélation est celle d'un *detective* français sur le but et la force de l'élément communiste qui a récemment élu domicile parmi nous. Jusqu'à l'affaire de Tompkins square, on pensait généralement que cela se bornait à une simple exhibition d'excentricité par quelques idiots en chasse de renommée, dans le genre de l'espèce Woodhull-Claflin, qui fraternisent avec eux. Ils se sont, paraît-il, formellement organisés, et, oubliant tout différend national, Français et Allemands se réunissent dans le même local, unis comme des frères dans une grande croisade contre tout ce qui est mieux en point qu'eux-mêmes....

Le drapeau rouge flottera sur les ruines de New York. Le bonheur qui rayonnera soudain couvrira, naturellement, les citoyens de toutes les autres cités. Les nouveaux édifices de la Poste, de la *Tribune* et du Télégraphe disparaîtront pour toujours. Un guttage de deux chambres sera le dernier mot de la splendeur publique et privée. Mort aux aristocrates!—Sommes-nous réellement à la veille d'un tel spectacle?

LES DROITS SUR LES VINS.—Nous lisons dans un journal de New York:

On nous écrit de Washington que le comité des Voies et Moyens vient de prendre une décision sur la question du droit d'entrée sur les vins non-mousseux. Le comité proposera à la Chambre de fixer ce droit au taux uniforme de cinquante cents par gallon pour les vins en fûts et à deux dollars par caisse pour les vins en bouteilles.

Nous avons rapporté précédemment les démarches faites par un comité d'importateurs pour obtenir que le droit spécifique par gallon fût fixé à 40 cents. On voit par ce qui précède qu'ils ont obtenu gain de cause. Les importateurs et le public demandaient simplement que le droit *ad valorem* fût remplacé par un droit spécifique équivalent. Le comité en profite pour faire acte de protectionnisme au bénéfice des vins américains. Sa décision équivaut à une augmentation considérable de l'ancien droit, en ce qui concerne les vins à bon marché.

Notons à ce propos que la quantité de vins importés est double de la production américaine. Pendant l'exercice 1872-73, les vignobles des Etats-Unis, y compris ceux de Californie, ont produit 5,000,000 gallons. Les importations ont été de 9,828,944 gallons de vins en fûts, plus 455,260 douzaines de vins en caisses. La valeur de ces importations, dans les pays de provenance, était estimée à $6,459,329 en or.

—Un bruit qui court, suivant le *Figaro*:

"La presse parisienne, dans le but de rendre hommage au président de la République et d'être utile au commerce parisien, offrirait au maréchal de Mac-Mahon un bal féerique, idéal, un bal comme on n'en a jamais vu, et qui, par son luxe et par son organisation, serait un véritable événement destiné à un retentissement européen."

—Le jugement du duel Ghika-Soutzo a amené la réflexion suivante d'un de nos duellistes les plus connus:

—Avec cette nouvelle juridiction, quand un individu vous aura insulté et qu'on lui en voudra sérieusement, il n'y aura plus qu'une chose à faire: lui échanger sa carte, prendre rendez-vous, se battre à l'épée et se laisser tuer.

Vous vous serez ainsi vengé par quatre ans de prison.

—Dans l'île de Jersey, les armes à feu viennent d'être soumises, quelles qu'elles soient, à un impôt uniforme de 25 francs, et l'usage en a été interdit aux jeunes gens de moins de dix-huit ans.

—Mme de Ségur, fille du comte de Rostopchine, qui brûla Moscou lors de l'entrée de Napoléon dans cette ville, est morte hier matin, à la suite d'une longue et douloureuse maladie. Mme de Ségur est l'auteur des contes charmants, et l'on peut affirmer que tous les jeunes Français qui savent lire perdent en elle la plus aimable et la plus spirituelle des grandes mères.

La Surdité causée par le Catarrhe.

Il arrive assez fréquemment que le catarrhe produit la surdité.

M. LEVI SPRINGER, de Nettle Lake, (P.O.) comté Williams, O., jadis de Durban's Corners, O., a été guéri, par le Catarrh Remedy du Dr. Sage, d'une surdité qui datait de quatorze ans. Il était si sourd qu'il ne pouvait pas entendre la voix d'une personne assise à côté de lui; il entend aujourd'hui les cloches de l'église qui est à deux milles de chez lui; c'est ce qu'il dit dans une lettre.

Guérison Remarquable.

Dickersonville, comté Niag., N. Y., 22 février 1874.

J'eus, il y a un an, un fort rhume de cerveau qui devint un catarrhe; il s'en suivit des ulcérations dans les passages du nez, je devins sourd d'une oreille et particulièrement de l'autre. L'inflammation avait atteint les parties délicates des oreilles, et j'étais menacé d'une surdité complète. J'appelai le Dr. Pierce; il prescrivit son Golden Medical Discovery et son Catarrh Remedy et la guérison fut rapide. J'ai recouvré l'ouïe et le catarrhe a disparu.
JOHN SMITH.
3 mars—6 VetC.

INTÉRESSANT POUR LES NÉGOCIANTS.—Vous pouvez faire plus d'affaires avec le "Sea Foam" de Gantz qu'avec toute autre chose dans la ligne des groceries. C'est un article de première classe, qui ne manque jamais de produire son effet et qui produit toujours un effet plus grand que celui qu'on attend. On en reconnaît vite le mérite. Une dame le dit à une autre, cela se répand et l'on sait bientôt où on peut le trouver. Cet article à lui seul peut faire la fortune d'un groceur. Dans les trois quarts des cas la mauvaise farine vient de l'emploi de mauvaises poudres, ce qui fait que la plus belle de toutes et la plus fine devient noire, grossière et lourde, tandis qu'avec le "Sea Foam" la farine, même de seconde qualité devient très bonne et fait d'excellents biscuits et des gâteaux supérieurs. Vous pouvez l'acheter dans toutes les épiceries en gros de New York, Boston, Providence, Portland, Philadelphie, Baltimore, Chicago, Cincinnati, St-Louis et Nlle-Orléans, ou envoyer des ordres aux premiers vendeurs Geo. F. Gantz & Co, rue Duane 176, New York.
28 fév—1m

Décédé le 2 mars 1874, à l'âge de cinquante-trois ans, JOSEPH JEAN FRANÇOIS DERBÈS, né à Toulon, Département du Var (France). Ses parents et amis, ainsi que ceux de sa famille, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui 3 mars, à 4½ h. P. M. Le convoi partira de sa dernière résidence, rue Royale, N. 57.

De la part de sa veuve et de ses enfants, ainsi que des familles Derbès, Belloeq, Gilly, De Groy, Fazende et Roche.

Les journaux de Toulon et de Marseille sont priés de reproduire.

Société Française de Bienfaisance et Mutuelle. Les membres de la société sont invités à assister au convoi de JOSEPH JEAN F. JULES DERBÈS, membre honoraire, décédé hier, et qui à 4 heure de l'après-midi. Le convoi funèbre partira de la maison mortuaire, rue Royale No 57, cette après-midi, à quatre heures et demie.
Par ordre du Président.
A. BARBIER, Secrétaire.
3 mars—1t

Décédé hier, à 1 heure de l'après-midi, WILLIAM TAYLOR, à l'âge de quarante-cinq ans. Les amis et connaissances de la famille, et les membres des Sociétés de l'Economie et des Francs-Amis sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à trois heures et demie de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence, rue St-Claude, entre Esplanade et Quartier.

Société des Francs-Amis—Les membres de la Société sont notifiés d'assister à l'enterrement de notre frère, JOS. WILLIAM TAYLOR, décédé hier, à 1 heure P. M., à l'âge de quarante-cinq ans.
Réunion à la salle de la Société, rue Robertson, à trois heures de ce jour.
Par ordre du président.
H. JOUBLANC, secrétaire.
3 mars—1t

MESSE POUR LE PÈRE TURGIS.
Mercredi prochain, le 4 du courant à sept heures du matin, il sera dit à l'église St. Augustin, une grand'messe pour le repos de l'âme du PÈRE TURGIS. Tous ses amis et connaissances sont priés d'y assister.
De la part des Enfants de Marie. 2t

Bureaux du Mutual Aid and Benevolent Life Insurance Association, No 19 de la rue du Camp.—Nlle-Orléans, 2 mars 1874.—Les membres de cette Société sont informés de la mort de Théodore Lanaux, No 158, décédé à Nlle-Orléans, le 4 août 1873, et de la mort de Charles Manning, décédé à Shreveport, le 11 septembre 1873. Ils sont requis de payer, chacun, [illegible] aux bureaux, No 19 de la rue du Camp, [illegible] avant le 10 avril 1874, [illegible] heures de l'après-midi.
E. W. YOUNG, Secrétaire.
1er mars—1m

ENTREPOT DE TAPIS.
17 Rue de Chartres 17
A. BROUSSEAU
Importateur et Marchand en gros et en détail. Tapis, rideaux, anglais et américains, TOILES CIRÉES, NATTES—blanches, à carreaux et fantaisie. STORES, corniches, couvertures de tables et de [illegible]. RIDEAUX en dentelle et dentelle Nottingham. BROCATELLES, COTELINES, terries, reps, etc. CRINS, etc.
1er mars—1y DMaV

HEATH & LARA,
99 Rue du Camp 99
PRÈS POYDRAS.
—MANUFACTURIERS DE CADRES—
MARCHANDS-TAPISSIERS.
GLACES françaises et allemandes. CADRES de tous genres. PORTRAITS chromos, gravures et lithographies.
—PAPIER PEINT—
CORNICHES. RIDEAUX dentelle, Stores Nottingham, ETOFFES de tous genres pour rideaux, NATTES Canton et Cocos.
15fév—1m PP

Avis.

LE CONSUL SUISSE, 4 rue Carondelet, désire voir les personnes suivantes ou recevoir des informations précises à leur égard:
Charles Roux, de Montreux, Canton de Vaud.
Lucien Heuré Reymond, de Nyon, Canton de Vaud.
Abram Louis Favre-Durnz, de Provence, Canton de Vaud.
Célestin Joly, de Noirmont, Canton de Berne.
Emille de Siebenthal, Suisse.
J. Baptiste Didierjean, de Jeanmenil, près Rambervillers, département des Vosges, France.
Nlle-Orléans, 3 mars 1874.
3 mars—2 MarD

1841. S. DAVIS JR., 2841
LES CÉLÈBRES JAMBONS "DIAMOND,"
—DE— S. DAVIS JR., A Cincinnati.
Cette excellente marque date de trente-trois ans. On la connaît dans toutes les parties de notre pays; elle est peu connue au Canada, en Angleterre et en France.
En 1850 le Bureau d'Etat de l'Ohio a décerné un premier prix aux jambons préparés en 1846; c'est-à-dire depuis quatre ans.
Ces jambons, vieux ou nouveaux, sont toujours bons; ceux de la saison actuelle sont considérés comme étant de qualité supérieure.
Les jambons "Davis Jr" ont remporté des prix en Louisiane et au Texas. On les trouve chez tous les grands grocers des principales villes.
VOSE BROTHERS, Agents.
Aussi de la rue des Magasins, Nouvelle-Orléans.
3 mars—2m

Avertissement
LES soussignés préviennent le public de ne pas employer, acheter et vendre les bouteilles dont ils se servent, qui ont été faites expressément à leur usage pour leurs eaux minérales leur ale au gingembre, et portent le nom de "Pablo & Co, fabricants d'eaux-minérales et d'ale au gingembre, Nos. 270 et 272 de la rue Royale." Quiconque s'en servira, les achètera et les vendra sans le consentement des soussignés par écrit, sera poursuivi conformément à la loi et tenu responsable de tous les dommages.
PABLO & CO.
Fabricants d'eaux minérales et d'ale au gingembre, aux Nos. 270 et 272 de la rue Royale.
3 mars—1m

Escrime.
LE soussigné a l'honneur d'informer Messieurs les amateurs d'escrime qu'il tient constamment en main un grand assortiment d'articles d'escrime, tels que: Fleurets, Masques, Gants, Chaussons, etc., etc.; le tout est offert à un prix très modéré.
G. L. FÈVRE, 148 rue Royale.
3 mars—3t1p

Le DR. L. DUPERRON, Dentiste,
Rue Bienville No 66, encoignure Royale.
A L'HONNEUR de faire savoir à ses clients et au public en général, qu'ayant entièrement rétabli sa santé, il a repris la direction de son cabinet où on pourra le voir tous les jours depuis 9 heures du matin jusqu'à quatre heures du soir pour consultations et opérations dentaires. Prix modérés et travail consciencieux. Extraction des dents sans douleur et sans endormir.
2mars—audtfev

Changement de Local.
LE bureau du soussigné a été transféré, de l'encoignure des rues Conti et Passage de la Bourse, au No 82 Passage de la Bourse, entre les rues Conti et Bienville.
FRANCIS FERNANDEZ, Encanteur.
3 mars—2t

Avis.
MR. J. M. LAFFERRANDERIE annonce au public qu'il a transféré sa boulangerie, du No 129 de la rue Dryades au No 275 de la rue Trémé, entre Barrack et Chemin du Bayou, et comme par le passé, il continuera ses affaires et vendra d'excellents biscuits. Il profite de cette occasion pour solliciter de ses clients, la continuation de leur bienveillant patronage.
7 fév—1m

CHACUN CHEZ SOI A
L'Ancien Etablissement.
Soda, Mead et Pâtisserie,
83 RUE ST-CHARLES 83
En face de Commercial Alley.
J'ANNONCE à mes amis et au public que m'étant retiré des établissements Nos 76 de la rue St-Charles et 97 de la rue du Canal, je suis revenu à l'ancien local No 83 de la rue St-Charles, au-dessous du Masonic Hall, rendu SI FAMEUX
Par la qualité du Soda, du Mead, de la Pâtisserie, du Café, etc. qui s'y sont débités pendant des années, à l'époque où mon oncle, feu Hugh McCloskey, et moi le dirigions. Les personnes qui se présenteront à l'ancien local y seront cordialement reçues et s'y trouveront
COMME CHEZ ELLES.
Tout ce que peuvent faire l'argent et une longue expérience sera tenté pour mériter le généreux patronage accordé à l'établissement quand "McCloskey" était le quartier général pour
LE SODA, LE MEAD ET LE CAFÉ.
J'aurai constamment les véritables EAUX CONGRESS, KISSINGER et VICHY, A CINQ CENTS LE VERRE.
L'ouverture aura lieu LUNDI 2 mars, à 10 heures du matin.
GEO. McCLOSKEY,
No 83 de la rue St-Charles, au-dessous du Masonic Hall. 1er mars—1m.

La Citizens' Savings Bank,
Organisée sans une Charte d'Etat,
GRUNEWALD HALL,
No. 22 rue Baronne.
PAIE six pour cent d'intérêt pour les dépôts d'épargnes, et quatre pour cent pour les dépôts courants. Tous les dépôts sont payables sur demande.
J. L. GUBERNATOR, Président.
M. BENNER, caissier.
DIRECTEURS:
JOHNSON ARMSTRONG, THOMAS HASAM, E. W. BURBANK, J. L. GUBERNATOR, M. BENNER.
1er mars—1m

Compagnie d'Assurance sur la Vie
DE
Knickerbocker de New York.
Capital, plus de $8,000,000
SUCCURSALE DU SUD-OUEST.
Bureau, 56 rue Carondelet, Nlle-Orléans.
E. A. DUCROS, Directeur.
1er mars—1m.

ANNONCE SPÉCIALE.
Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise Américaine.
—RÉDUCTION DE PASSAGE—
Le vapeur VANDALIA, partant le 11 Mars, GERMANIA, le 22 Avril, pour le Havre et Hambourg. Ne toucheront point à Santander, comme il avait été antérieurement annoncé, donnant ainsi aux passagers une excellente occasion de faire une prompte traversée.
Entrepont—pour Hambourg, le Havre et Cherbourg, $35 en or.
Pour le passage, s'adresser chez
WILLIAMS, RUPERTI & Co., 180 rue Commune.
1er mars—1t

Champagne Goulet.
100 caisses Champagne, Louis Roederer;
100 paniers do Geo. Goulet;
10 do do Delmonico, quart de bouteilles;
500 caisses Cornichons de Crosse & Blackwell;
25 do Sauce Worcester de Lea & Perrins;
25 do Moutarde D. S. F. de Coleman;
250 barils Bière & Ale de Tenant;
250 do Guiness' Porter, de F. & J. Burke;
250 do Sparkling Ale, de Jeffrey & Co.;
50 caisses Petits Pois extra fins de Guerrazzi;
50 boîtes Biscuits de Huntley & Palmer;
20 caisses Biscuits Albert de Mackenzie;
10 caisses Confitures de Shaker;
20 do Saucissons de Bologne;
50 do do de Lyon;
200 barillets Harengs de Hollande;
25 do Sardelles au sel;
20 do Anchois au sel;
20 do Anchois aux Epices;
5 cuveaux Fromage Gruyère;
10 do Fromage Tête de Maure;
20 do Fromage Roquefort;
20 do Sardines sans arrêtes;
20 do Lait Condensé Suisse.
En débarquement et à vendre par
J. B. SOLARI & SON, 45 rue Royale.
1er mars—2t

INSTITUT D'AQUIN,
Coin Bayou et Claiborne,
Dirigé par Mlle FITZGERALD.
CETTE institution, située dans un des quartiers les plus salubres et les plus agréables de la ville, se recommande aux familles par le soin à la fois exemplaire et maternel qui y est maintenu et par la haute compétence des professeurs chargés des sciences et de la musique. Ceux-ci sont tous connus dans les meilleurs [illegible] de la Nouvelle Orléans.
Pour les prix, voir les prospectus ou s'adresser à l'institution. 1er mars—1m

Cigares de la Havane.
200,000 Cigares importés de la Havane des marques célèbres de la ESCEPCION ET GOLDEN EAGLE.
Viennent d'être reçus par le steamer Gulf Stream et de la Douane, et seront vendus en lots à la consommateurs en détail aux prix de gros, par
F. A. GONZALES,
Coin Camp et Commune.
Et aux succursales, No 2 Camp et Commune, et coin Union et Carondelet.
1er mars—1m

Avis.
LES personnes qui désirent vendre leurs PIANOS trouveront un acquéreur en s'adressant aux initiales B. D., au bureau de l'ABEILLE. Dire le nombre et le plus bas prix des pianos. 1er mars—3t

Avis.
LE soussigné désire voir ses créanciers et débiteurs au No. 21 rue Toulouse, entre Chartres et Levée. Les personnes intéressées voudront bien se présenter avant le 10 mars.
Nouvelle-Orléans, ce 1er mars 1874.
P. MAZEIRAC.
1er mars—3t

Dissolution de Société.
LA société connue sous la raison de LESSEPS & PARDO ayant été dissoute depuis le 21 de février, M. Lesseps s'étant retiré des affaires en faveur de M. A. S. Pardo, il remercie ses anciens clients de leur patronage et recommande à leur bienveillance son ancien associé, A. S. Pardo.
H. LESSEPS.
1er mars—3t

Professeur.
UN ex professeur du Collège Jefferson, depuis longtemps connu dans l'enseignement, offre ses services pour enseigner les différentes branches de l'éducation soit dans un pensionnat, soit dans une famille. Il accepterait une situation à la campagne, avec un salaire modéré. S'adresser au bureau de l'ABEILLE. 26 fév—

Aux Planteurs, aux Eleveurs de Bestiaux et aux Jardiniers.
LA FARINE DE GRAINES DE COTON est ce qu'il y a de meilleur et de plus économique en fait d'engrais et de nourriture; nous en vendons en n'importe quelle quantité. Ceux qui l'ont essayée déclarent qu'il n'y a rien d'égal sur le marché. Louisiana Oil Company, Bureau 37 rue Union. 31jan—1m

EDWARD BEALS JR. ALPHONSE LAINE
BEALS & LAINE,
MARCHANDS DE
Charbons Pittsburg, Anthracite et Cannel anglais.
Approvisionnent promptement les familles et les bateaux à vapeur.
DÉPOTS—sur la levée, au Ferry du 3e District.
—Et—
Au coin des rues Louisa et Levée.
BUREAU, No 22 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans, Lne.
On reçoit les ordres à l'un ou à l'autre endroit. 7 déc—3m

Grande amélioration dans l'art du Dentiste
Un ratelier de DENTS ou la mâchoire supérieure ou inférieure sur une nouvelle base pour $10.
J. A. CASADAVANT, D. D. S.
CHIRURGIEN-DENTISTE,
No. 1, rue Remparts, Encoignure Canal.
Pose des DENTS artificielles sur une nouvelle base qui ressemble plus aux gencives, est plus saine, et meilleure que la base vulcanite, et n'occasionne pas comme elle de goût désagréable. Il exécute toutes les opérations dans l'art du Dentiste d'après les procédés les plus perfectionnés, et aux conditions les plus libérales. Extraction de dents avec le chloroforme. Consultations en Anglais, en Français et en Espagnol. Venez voir la nouvelle base. 13av—

ARBRES FRUITIERS, PLANTES, VIGNES.
Importés de France par le dernier vapeur.
M. GUIOT a l'honneur d'informer les amateurs qu'il vient d'arriver avec un grand choix de plantes des plus nouvelles, Arbres Fruitiers premier choix. Rosiers nouveaux, Oignons et Bulbes à Fleurs; Graines de Fleurs et de Légumes. Le tout en parfaite condition et à prix très modérés. Le magasin est situé rue St-Charles No 24. 3 jv—au 18mars

Changement de Local.
MME TRIBOUT annonce à sa clientèle et au public en général, qu'elle vient de transférer son atelier du No 80 de la rue Royale, au No 90 de la même rue. Elle profite de cette occasion pour faire savoir que, comme par le passé, elle remplira avec soin toutes les commandes qui lui seront confiées. 11 fév—1m IDMa

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES
Dirigé par Mme MATTHEY,
Successeur de
Mmes LAVILLEBEUVRE et DERON
No 75, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.
On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement. 28août—6m

APPAREIL PERFECTIONNÉ
—DU—
GAZ BARBARIN,
A bas prix et fonctionnant avec succès à la Nouvelle-Orléans, au Mississippi et en Louisiane.
Fabrique et salle d'encan au No. 2 du Triangle Building et No. 25 de la rue Peters (autrefois Nouvelle Levée) entre les rues Delord et Calliope, Nouvelle-Orléans.
F. ROBERTS, Surintendant, Box 745 du bureau de la Poste.
24 avr—1an

Cinquante mille piastres
SERONT prêtées par le METROPOLITAN LOAN AND SAVINGS BANKS, au No. 14 de la rue du Camp, au-dessous du City Hotel, sur des DIAMANTS, PERLES, MONTRES, BIJOUX, PIANOS, OBLIGATIONS DE L'ETAT OU DE LA VILLE—à un intérêt de quatre pour cent par mois. La Banque alloue un intérêt de six pour cent l'an sur les dépôts de soixante jours et davantage; elle émet des certificats de dépôts pour six ou douze mois, à un intérêt plus élevé.
4 juil—1an T. D. VAN HORN, Caissier.

Trente-Septième Anniversaire
—DU—
Département des Pompiers.

ORDRE DE FORMATION.

Les pompiers de la Nouvelle-Orléans et ceux qui ont été invités à assister à la célébration de leur TRENTE-SEPTIÈME ANNIVERSAIRE s'assembleront MERCREDI, 4 mars 1874, dans l'ordre suivant.

Volunteer Steam Fire Company No. 1, de la Nouvelle-Orléans.

DÉPARTEMENT DES POMPES DU 1EME DISTRICT.

THOMAS H. JONES ..... Président
JOHN H. RILEY ..... Vice Président
EDWARD QUINN ..... Secrétaire
NICHOLAS AMANN ..... Trésorier
WM. E. BRODTMAN ..... Ingénieur en chef
P. VICTOR NICKLAUS, JOHN LARRIEN, WM. SUTHERLAND ..... Assistants

Pelican Engine Company No. 1,
Brooklyn Engine Company No. 2,
Washington Hook and Ladder Company No. 1,
Milneburg Engine Co. No. 1, de la Nlle-Orléans,
Lafayette Hook and Ladder Co. No. 1, de la N. O.

Les susdites compagnies constitueront la Première Division, qui se formera du côté sud de la rue du Canal, la tête s'appuyant à la rue du Canal, s'étendant à l'est, sous la surveillance de l'assistant-ingénieur D. McCARTHY.

Mississippi Steam Fire Company No. 2,
Vigilant Fire Company No. 3,
American Hook and Ladder Company No. 2,
Columbia Steam Engine Company No. 5,
Louisiana Hose Steam Engine Company,
Mechanics' Steam Engine Company No. 6,
Eagle Steam Engine Company No. 7.

Ces compagnies constitueront la Seconde Division, qui se formera du côté sud de la rue du Canal, la tête s'appuyant à la rue du Camp, s'étendant à l'ouest, sous la surveillance de l'assistant-ingénieur FRANK HERRON.

Phoenix Steam Fire Company No. 8,
Hope Hook and Ladder Company No. 3,
Creole Steam Engine Company No. 9,
Louisiana Steam Engine Company No. 10,
Irad Ferry Steam Engine Company No. 12,
Perseverance Steam Engine Company No. 13,
Philadelphia Steam Engine Company No. 14.

Ces compagnies constitueront la Troisième Division qui se formera du côté nord de la rue du Canal, la tête s'appuyant à la rue de Chartres, s'étendant à l'est, sous la surveillance de l'assistant-ingénieur F. SCHIEBERT.

Jackson Steam Engine Company No 18,
Washington Steam Engine Company No 20,
Pelican Hook and Ladder Company No 4,
Orleans Steam Engine Company No 21,
Exempt Society of Jefferson Engine Co. No 22,
Jefferson Steam Engine Company No 22,
Exempt Society of Chalmette No 23,
Chalmette Steam Engine Company No 23,
Crescent Steam Engine Company No 24.

Ces compagnies constitueront la Quatrième Division, qui se formera du côté nord de la rue du Canal, la tête s'appuyant à la rue de Chartres, s'étendant à l'ouest, sous la surveillance de l'assistant-ingénieur F. SCHNEIDER.

ITINÉRAIRE.

La procession se mettra en ligne, dans les positions indiquées, à 10 heures précises. Elle suivra la rue du Camp jusqu'à la rue Julia, Julia jusqu'à Carondelet, Carondelet jusqu'à St-Andrew, St-Andrew jusqu'à Prytania, Prytania jusqu'à First, First jusqu'à Magazine, Magazine jusqu'à Race, Race (ou Robin) jusqu'à Annonciation, Annonciation jusqu'à Calliope, Calliope jusqu'à Magazine, Magazine jusqu'à Julia, Julia jusqu'à St-Charles, St-Charles jusqu'à Canal, et, au-dessous de la rue du Canal, Chartres jusqu'à Esplanade, de l'autre côté d'Esplanade, Casacalvo jusqu'à Mandeville, Mandeville jusqu'à Levée et à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Royale, Royale jusqu'à Canal où la procession se dispersera.

L'ingénieur en chef et ses assistants seront stationnés à la Fontaine, coin Camp et Canal. A mesure que les compagnies arriveront, leurs Marshals en informeront les Assistants-Ingénieurs qui leur indiqueront leurs positions. Aussitôt que les Assistants-Ingénieurs auront formé leurs divisions, ils en avertiront l'Ingénieur en Chef, et, cela fait, le Chef et ses Assistants se présenteront en corps au Grand Marshal pour l'en informer.

La formation achevée, l'Ingénieur en Chef fera sonner douze coups sur toutes les cloches du télégraphe d'incendie pour indiquer que la procession se met en marche.

Les Marshals et les Foremen des différentes Compagnies sont priés d'être sur le terrain à l'heure précise, car la procession se mettra en marche à 10 heures positivement.

S'il y avait défaut de continuité dans la procession, le Marshal de la Compagnie où la solution aurait lieu en informera immédiatement le Marshal qui le précède, et ainsi de suite jusqu'à ce que l'information arrive au Grand Marshal. Dès que la ligne aura été rétablie, le fait sera communiqué de la même manière à la tête de la procession.

Les Aides du Grand Marshal se présenteront à lui, à 9 heures précises du matin, à l'angle des rues Canal et Tchoupitoulas.

Si le temps empêchait la procession d'avoir lieu, les cloches sonneront quinze coups trois fois et la procession sera renvoyée.

Toutes les fois que la procession s'arrêtera, les compagnies éviteront les chemins de fer autant que possible, afin de ne pas interrompre la circulation des chars.

PROGRAMME.
PREMIÈRE DIVISION.

I. N. MARKS ..... GRAND MARSHAL

AIDES.

LOUIS A. WILTZ ..... Vice-président
C. C. FLANAGAN ..... Secrétaire
J. J. CHEVALIER ..... Trésorier
JAS. H. WINGFIELD ..... Ex-ingénieur en chef
PHILIP McCABE ..... Ex-ingénieur en chef
ALFRED BELANGER ..... Ex-ingénieur en chef
GEO. H. BRAUGHN ..... Ex-vice-président
JOHN McCAFFREY ..... Ex-vice-président
HENRY HERBERT ..... Volunteer No 1
N. A. WILSON ..... Mississippi No 2
PETER LETELLIER ..... Vigilant No 3
JOHN W. DONNELLAN ..... Columbia No 5
JOHN LAMOTHE ..... Mechanics' No 6
GUS GAST ..... Eagle No 7
JOHN GRAYER ..... Phoenix No 8
J. NICK ..... Creole No 9
M. BEINEMANN ..... Louisiana No 10
J. McMAHON ..... Irad Ferry No 12
A. DUPRE ..... Perseverance No 13
J. J. O'HARA ..... Philadelphia No 14
GEO. LAWRENCE ..... Jackson No 18
THEO. H. BRODE ..... Washington No 20
J. KITTRIDGE ..... Orleans No 21
GEO. H. SCHREIBER ..... Jefferson No 22
ADOLPH PELTS ..... Chalmette No 23
T. F. CULLEN ..... Crescent No 24
JOHN COTTREAUX ..... Louisiana Hose
FRED. W. NEWBOTHE ..... Lafayette H and L. No 1
W. F. BULGER ..... American H and L. No 2
I. W. PATTON ..... Hope H and L. No 3
J. McINTYRE ..... Pelican H and L. No 4
CHARLES EVERSHADE ..... Milneburg No 1
JACOB ALEXANDER ..... Exempt Society No 22
GEO. SETZMANN ..... Exempt Society No 23

Volunteer Steam Fire Company No 1,
Pelican Engine Company No 1, Algiers,
Brooklyn Engine Company No 2, Algiers,
Washington Hook and Ladder Co. No 1, Algiers,
Milneburg No 1, de Milneburg,
Lafayette Hook and Ladder Company No 1.

SECONDE DIVISION.

Ingénieur en chef et ses assistants.

THOMAS O'CONNOR ..... Chef ingénieur
D. McCARTHY ..... Senior Assistant-ingénieur
FRANK HERRON ..... Assistant-ingénieur
F. SCHREIBERT ..... Assistant-ingénieur
F. SCHNEIDER ..... Assistant-ingénieur

Mississippi Steam Engine Fire Company No 2,
Vigilant Steam Engine Company No 3,
American Hook and Ladder Company No 2,
Columbia Steam Engine Company No 5,
Louisiana Hose Steam Engine Company,
Mechanics' Steam Engine Company No 6,
Eagle Steam Engine Company No 7.

TROISIÈME DIVISION.

Phenix Steam Engine Company No 8,
Hope Hook and Ladder Company No 3,
Creole Steam Engine Company No 9,
Louisiana Steam Engine Company No 10,
Irad Ferry Steam Engine Company No 12,
Perseverance Steam Engine Company No 13,
Philadelphia Steam Engine Company No 14.

QUATRIÈME DIVISION.

Jackson Steam Engine Company No 18,
Washington Steam Engine Company No 20,
Pelican Hook and Ladder Company No 4,
Orleans Steam Engine Company No 21,
Exempt Society of Jefferson Engine Co. No 22,
Jefferson Steam Engine Company No 22,
Exempt Society of Chalmette No 23,
Chalmette Steam Engine Company No 23,
Crescent Steam Engine Company No 24.

I. N. MARKS, Grand Marshal.
1er mars—3t,PP

M. F. BONIS,
COURTIER DE BILLETS ET D'ACTIONS,
Au No 6 de la rue Carondelet.
(Boîte 2117 du Bureau de Poste.)
Le paiement des taxes d'Etat et de Ville est l'objet d'une attention spéciale. Il a toujours et vend, aux plus bas prix du marché, les obligations qui servent à payer ces taxes.
GEO. H. ANDREE. 24 fév—1m

FOURNEAUX DE CUISINE,
A UNE
Très-grande réduction de PRIX.
Chaque Fourneau est Garanti.—L'argent est remboursé à l'acheteur, en plein, si au bout de huit jours il n'est point parfaitement satisfait du fourneau. Les grands fourneaux se vendent au dessous du prix coûtant. Venez et examinez les articles et demander les prix avant de faire vos achats ailleurs.
R. GERTH,
No. 74 de la rue de Chartres, en face des bureaux de l'ABEILLE. 18fév—1m

Avis aux contribuables.
JE me charge du paiement des licences de ville pour charrettes, drays, groceries, vacheries, bouchers, stalles au Bazar, marchés privés, marchands, en gros ou détail, etc., etc., etc., en accordant UN TRÈS FORT ESCOMPTE.
Je me charge aussi du règlement des taxes arriérées de ville et d'Etat en allouant un escompte qui varie, de 2 1/2 à 10 pour cent, pour les taxes de Ville des années 1869, 1870, 1871 et 1872, selon l'année et selon le montant à payer. Et pour les taxes d'Etat de 1870, 1871 et 1872, l'escompte varie de 20 à 30 pour cent sur le montant de la taxe et sur la pénalité, selon l'année et selon le montant à payer.
R. NAUTRÉ, No 73, rue Bienville.
21fév—1m

AGENCE DU CÉLÈBRE
TABAC PERIQUE
De Grande Pointe, Paroisse St-Jacques, Louisiane.
CONSTAMMENT en magasin au FORT LOT à vendre en lots au gré des acheteurs.
E. BOURGEOIS,
Au No 19 de la rue Conti.
10 fév—1m

AVIS DE BANQUES—Comptoir d'échanges (Clearing House) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.—Nouvelle-Orléans, 27 février 1874.

Le 4 Mars étant déclaré jour férié ou "dies non" par une loi de la Législature de cet Etat, approuvée le 26 février 1874, par le gouverneur, et dûment promulguée, les banques suivantes, qui forment la Société de Comptoir d'Echanges de la Nouvelle-Orléans, seront fermées le 4 mars 1874. Tous les billets et comptes échéant ce jour-là devront être payés la veille (second jour de grâce), c'est-à-dire le MARDI 3 mars 1874.

La Banque des Citoyens de la Louisiane,
La Banque Nationale de l'Union,
La Banque Nationale de la Louisiane,
La Banque Nationale de l'Etat,
La Banque Germania Nationale,
La Banque Teutonia Nationale,
La Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans,
La Banque Hibernia Nationale,
La Banque de Lafayette,
La Banque de Pike, Brother & Co.,
La Banque du Canal,
La Banque Nationale Mutuelle,
La Banque du Peuple,
La Banque d'Amérique.

ISAAC N. MAYNARD, Directeur.
28 fév—au 4 mars

Bureaux de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nlle-Orléans.—Nlle-Orléans, 26 février 1874.—Avis est donné qu'une assemblée générale des actionnaires de cette Compagnie aura lieu le SAMEDI, 28 mars 1874, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, aux bureaux, coin Canal et Camp, à l'effet d'amender la Charte conformément à l'article 12e de la Charte.
J. W. HINCKS, Secrétaire.
27fév—au28mars

Office of the New-Orleans Mutual Insurance Company — New-Orleans, February 26th, 1874.—Notice is hereby given, that a general meeting of the Stockholders of this company will be held on Saturday, the 28th March, 1874, between 10 A. M. and 2 P. M., at the office, corner Canal and Camp, for the purpose of amending the Charter in accordance with Article 12th of the Charter.
J. W. HINCKS, Secretary.
feb 27, till mar 28

Crescent City Live Stock Landing and Slaughter House Company, No 18, rue Royale.—Nouvelle-Orléans, 14 février 1874.—Une élection de Directeurs, pour l'année courante, aura lieu, au bureau de la compagnie le MERCREDI, 4 mars prochain, entre 10 heures A. M. et 2 heures P. M.
J. N. AUGUSTIN, Secrétaire.
15 fév—au 4 mars.

Association d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans, 14 fév.—Avis est donné qu'une assemblée générale des actionnaires de cette Société aura lieu le JEUDI 19 mars 1874, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, au bureau No 102 de la rue du Canal, à l'effet de réduire le capital, amender la charte, et considérer d'autres questions générales, conformément à l'article XII de la charte.
G. LANAUX, secrétaire.
15fév—41—au 19mars inc.

Association d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans, 16 février 1874.—AVIS—Les actionnaires qui doivent à l'Association des primes d'assurance, payables par trimestre dans l'année 1874, RECEVRONT UNE REMISE (REBATE) DE 15 0/0, S'ILS PAIENT EN PLEIN les dites primes trimestrielles avant le 1er avril prochain,—réservant leurs droits à toute participation aux profits de l'Association dans la proportion de leurs primes acquises, à la clôture de l'année fiscale, soit le 31 décembre 1874.
G. LANAUX, secrétaire.
17fév—1 jan 19 mars inc.

Orleans Railroad Co.
STATION A LA STATUE DE CLAY.
Encoignure Canal et Royale.
Tous les chars de cette Compagnie, stationnés à l'endroit ci-dessus, se rendront au dépôt de la Compagnie, encoignure Labarpe et Gentilly, et transportent les passagers aux "Fair Grounds."
Du dépôt de la Compagnie, l'itinéraire est comme suit:
Les chars BLEUS se rendent à la rue du Canal par les rues St-Pierre et Bourgogne.
Les chars VERTS se rendent à la rue du Canal par les rues Ursulines et Bourgogne.
Les chars ROUGES font le service du Marché Français, par la rue des Ursulines, et reviennent tous par les rues Dumaine et Broad, au dépôt de la Compagnie.
P. TISNÉ, Jr., Secrétaire.
15 fév—1m—PP

AVIS IMPORTANT.—Ayant appris que des pacotilleurs ramassent, en ce moment les BOUTEILLES VIDES du célèbre AMER CUNDURANGO, de MAGUIRE, les remplissent d'une VILE décoction et les offrent au public comme le VERITABLE article, nous PRÉVENONS le public de n'acheter le CUNDURANGO de Maguire ou d'autres remèdes que des pharmaciens ou des droguistes bien connus, car nous n'employons pas de pacotilleurs.
MORRISON & WOODWARD, seuls agents, au No 1 de la rue des Magasins, coin Canal,
27fév—1m

ACHETEZ VOS LAMPES, VOS HUILES, vos installations de gaz, vos lampes de cuivre, vos lampes à gaz portatives et vos garnitures de lampes les plus jolies qu'on ait encore vues sur un marché chez la Compagnie de Seraline Oil Co., aux Nos. 1 de la rue du Camp et 15 de la rue Dauphine. L'huile [illegible] sera la plus claire et brillante, de sorte que si la lampe tombe et se casse, l'huile s'éteindra et il ne saurait arriver d'accident aux personnes ni aux domestiques négligents. 23 fév—1m

MILWAUKEE LAGER BEER
A l'ancien local favori de
HUGO REDWITZ,
No 139 de la rue de la Commune,
Où l'on vient de recevoir de la meilleure brasserie de Milwaukee, Wisconsin, une grande consignation de LAGER BEER frais et de qualité supérieure.
Venez en juger. 25 fév—1m

ASBURY,
48 Rue Royale 48
A reçu les premières nouveautés de Printemps en Chapeaux pour dames, fillettes et enfants, Fleurs, Rubans, Ruches et mille autres articles, qu'il offre à un bon marché extraordinaire.
48 Rue Royale 48
ASBURY.
25 fév—1m

Grande fabrique de Jupons.
CONFECTION sur commandes de Peignoirs, Gabrielles, Robes de bal et de réception, Costumes de soirées et pour les villes d'eaux; le tout aux dernières modes de Paris. Les ordres sont promptement exécutés et avec soin.
MADAME AMÉLIE MAY, de Paris.
1er Etage, 75 rue Chartres, à côté de l'ABEILLE.
1fév—5m

Avis aux contribuables.
Bureau du Percepteur des Taxes d'Etat, du Second District.
AVIS est donné aux contribuables du Deuxième District que toutes les taxes de 1873 et toutes les licences de 1874 sont maintenant dues. En les payant sans retard, ils s'éviteront des désagréments et des frais.
H. H. HARRIS, Percepteur.
22fév—1m

Importateurs.
S. R. PERRY & CO.,
Marchands en gros de Liqueurs, Marchands-Commissionnaires, Importateurs d'Eaux-de-vie, Vins et Liqueurs.
VENDENT DES LIQUEURS en caisse.
SEULS AGENTS POUR LA VENTE DU CÉLÈBRE RHUM DE NEWBURYPORT.
33 ... Decatur, autrefois Old Levee ... 33
10 fév—1m

Grande Ouverture de l'Atelier de Photographie d'Anderson.
AYANT transféré mon atelier au No 151 de la rue du Canal à côté du magasin de Holmes, je l'ai disposé de manière à produire les ressemblances les plus frappantes. Situé au cœur de notre principale rue, il offre encore plus d'attraits que par le passé. Les étrangers qui se trouvent en ce moment à la Nlle-Orléans sont invités à venir parcourir ma galerie, et en examiner les différents modèles.
S. ANDERSON,
151 Rue du Canal 151
à côté du magasin de Holmes.
1erfév—1m

Occasion.
A VENDRE: un petit BUREAU SECRÉTAIRE en bois de rose avec incrustation de nacre, et une TOILETTE Louis XV en bois de rose avec marqueterie. S'adresser à la pharmacie de rue de Chartres No 149. 14fév—

Mr. J. M. Larrieu,
MÉDECIN-Vétérinaire, diplômé le 1er août 1861 à l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse (France) ex-vétérinaire de l'armée française; a l'honneur d'informer les habitants de la Nouvelle-Orléans que, récemment arrivé dans cette ville où il vient se fixer, il se tient à la disposition de tous ceux qui voudront bien l'honorer de leur confiance.
Il reste actuellement rue Jersey, entre Berlin et Milan. Tous les jours jusqu'à midi, on peut aussi le réclamer Marché Poydras Nos 33 et 35.
4 fév—1m

Avis aux Contribuables.
LES soussignés paient, en ce moment, les taxes d'Etat et de Ville, ainsi que les licences de ville à un escompte libéral. Ils vendent, au taux du marché, des mandats d'Etat et les obligations servant au paiement des taxes de ville.
JOHN KLEIN & CO.
Au No 3 de la rue Carondelet, bureau de devant.

CHARBON! CHARBON!!
COAL N'oubliez pas que H. & C. TYLER livrent leur CHARBON, sans frais de charroi, dans toutes les parties de la ville, au prix de 75 cts le baril!
1er mars—1m

COAL— COAL— COAL
Don't forget that H. & C. TYLER deliver their COAL, free of charge, to any part of the city, at 75 cents per bbl. march 1st—1m

Charbon Mount Carbon
COAL livré dans tous les quartiers de la ville, à 65 cents le baril, par
WASHINGTON MORTON,
au No 128 de la rue Gravier.
1er mars—1t

MOUNT CARBON COAL!
COAL Dépôt—au pied de la rue St-Ferdinand, 3me District, et au pied de la rue Félicité.
Bureau, No 128 de la rue Gravier.
A vendre par WASHINGTON MORTON.
17fév—1m PP

PERSEVERANCE RICE MILL.
(MOULIN A RIZ.)
NOUS annonçons à nos amis et aux personnes qui s'intéressent à la culture du riz, que nous avons acheté le terrain qui touche à notre moulin de la rue des Champs-Elysées. Nous allons construire, immédiatement, sur cette propriété, un moulin de premier ordre et d'une capacité double de celui qui fonctionne actuellement; nous y introduirons les derniers perfectionnements afin qu'il puisse donner, par jour, cinq cents barils de riz net.
SIEWERD & KIP,
Propriétaires du Perseverance Rice Mill.
17fév—1m.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane,
POUR LE 2 MARS.—CLASSE No 51.

1er.	2me.	3me.	4me.	5me.	6me.	7me.	8me.	9me.	10me.	11me.	12me.	13me.	14me.	15me.
12	13	37	10	40	45	1	58	35	43	33	64	—	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans les salons de la Compagnie.
En témoignage, nous apposons notre signature
Nouvelle-Orléans, Louisiane, ce 2 mars 1874.
H. PERALTA,
ADAM GIFFEN,
Commissaires.
☞ Méfiez-vous des fausses Loteries.

M. BOCHET,
46 RUE DE CHARTRES 46
OCCASION EXCEPTIONNELLE
POUR LES ACHETEURS
De la Ville et de la Campagne.
RUBANS!
500 CARTONS
Bien assortis, depuis le No 4 jusqu'au No 400, seront vendus, pour du Comptant,
à 50 0/0
au-dessous du prix coûtant.
Il faut que le tout soit écoulé promptement pour faire place aux nouvelles marchandises de printemps attendues de St-Etienne. 7 fév—2m

ARGENT. ARGENT. ARGENT.
ON peut avoir de l'argent, sur bonnes garanties collatérales, tous les jours, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi, en s'adressant à la boîte No 1235 du bureau de poste.
22fév—1m.

Argent! Argent! Argent!
AVANCES libérales d'argent sur diamants, montres, bijoux, argenterie, sur mandats de l'Etat, de la ville et de la police, au No 145 de la rue de la Commune, en face de l'Hôtel St-Charles. Conditions strictement confidentielles.
M. JOSEPHSON, Directeur.
29 déc—2m

Avis aux Dames.
MME MARIA FERRY, couturière en robes, a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle qu'elle vient de transférer son atelier de couture, du No. 83, rue Prytania, au No. 134, rue du Canal, 1er étage. Un soin tout spécial sera porté à l'exécution des ordres dont on voudra bien l'honorer.
1fév—1m.D.Mar.J.

EXCELLENTE OCCASION POUR UN JEUNE HOMME ENTREPRENANT.
A Vendre—le propriétaire ayant une mauvaise santé,
LE RESTAURANT COSMOPOLITAIN, très favorablement connu et situé rue Royale, Nos 13 et 15, près Canal.
Le soussigné désirant se retirer des affaires pour cause de mauvaise santé, offre en vente son établissement à bon marché et à des conditions très libérales.
Le loyer de tout l'établissement, se montant à $3,500 par an: une réduction de $2,000 pourra être faite à l'acquéreur sur le bail actuel qui expire le 30 septembre 1875.
LOUIS CHAPLAIN.
S'adresser, tous les jours, de dix heures du matin à deux heures de l'après-midi. 25 fév—1m

AUGUSTE COUTURIE,
9 Rue St-Louis 9
Seul Agent pour la vente des
Champagne Chs. Heidsieck & Co.
Cognac d'Eug. Gregoire & Co.
Genièvre de Houtman & Co. Double Ancre.
—Offre à vendre—
Cognac J. & F. Martell de 1850, 1855, 1863, 1860, 1858, 1856 et S. O. P.
Vins Rouges de Ludon, St Vivier et St-Sauveur.
15 fév—6m

CHARLES Trouilly,
No 57 Rue de Chartres No 57
ENCOIGNURE BIENVILLE.
SALON DE COIFFURE POUR DAMES
—ET—
MANUFACTURE DE CHEVEUX ET PERRUQUES.
MME CHARLES vient d'arriver d'Europe avec un superbe assortiment de Parfumerie, Corsets, Rubans, Fleurs, Eventails, Bijouterie, Cristaux de Baccarat, Peignes, Brosses et Articles de fantaisie.
SPÉCIALITÉ DE BIJOUTERIE JAIS.
Voiles, Couronnes, Coiffure de Mariées
A DOMICILE.
Seul agent du "E. H. Thielay's GOLDEN HAIR DYE, London."
Dépôt central de l'EAU TONIQUE pour les cheveux de CHARLES TROUILLY.
4 déc—3m—1m.dim.mar

PAPIERS PEINTS!
M. E. DAWSON vient de recevoir un grand assortiment de PAPIERS DE TAPISSERIE achetés aux prix les plus réduits, ses clients et le public en général profiteront de ces avantages en faisant une visite au magasin
141 Rue de Chartres 141.
Coin Toulouse.
où ils trouveront également, aux plus bas prix de la ville: Stores, cadres, miroirs, gravures, etc.
Avis aux amis de la campagne.
15 fév—1m

D. R. PERRET,
MARCHAND-COMMISSIONNAIRE,
11 RUE St-LOUIS 11
Nouvelle-Orléans.
Il sollicite des Consignations de Coton, Sucre, Mélasse, Riz, Peaux, et autres produits à la vente desquels il donnera toute son attention.
11jan—3m d. mar. jeu.

AUX
Consommateurs d'Huile Kerosene.
La plus grande découverte du siècle.
DEPUIS longtemps, le public sent la nécessité d'avoir quelque chose qui empêcherait l'huile kerosene de faire explosion et écarterait l'affreux danger, les épouvantables conséquences d'une explosion. La chose tant désirée est le
Rectificateur de l'Huile Kerosene,
—DE—
MULLER,
qui non-seulement prévient la catastrophe, mais encore empêche que les abat-jour et les cheminées ne se cassent, à quelque hauteur que soit la mèche; et fait que l'huile donne un tiers de lumière de plus.
A vendre par tous les grocers, pharmaciens, marchands de lampes et d'huiles.
W. B. RICHARDS JR. & CO.,
Agence générale, au No 38 de la rue Tchoupitoulas, Nlle-Orléans.
☞ Escompte libéral au commerce. 17 fév—1m

Mme H. BAUSSET
A L'HONNEUR d'informer sa clientèle et le public en général qu'elle Vaccine tous les Lundi à Onze Heures.
H. BAUSSET,
Rue des Remparts, entre St-Pierre et Orléans.
8fév—3m DMe V

Avis aux Contribuables.
TAXES ET LICENSES DE LA VILLE ET DE L'ETAT.
LE soussigné paie en ce moment les Taxes d'Etat et de Ville, ainsi que les licences, à un escompte libéral.
Aussi, règlement de toutes Taxes arriérées à des conditions très avantageuses.
A vendre aux plus bas prix du marché, Mandats convenables pour paiement de Taxes de ville et d'Etat.
J. CHAPUS, Courtier,
No. 20 rue St. Charles.
15 fév—1m

Taxes et Licences de la ville et de l'Etat.
LE soussigné se charge du paiement des taxes de la ville et de l'Etat, et vend les mandats qui servent à payer les unes et les autres.
E. H. LEVY, courtier,
Au No 126 de la rue Gravier.
12fév—1m,PP

Trousseaux de Mariées,
ROBES DE BAL, ROBES DE SOIR ET ROBES DE RÉCEPTION.
Costumes de dames faits sur commande.—Les dernières modes et les prix les plus modiques,
Mme H. MOGRIDGE,
Au No 96 de la rue du Canal.
Les étrangers qui sont en ce moment à la Nouvelle-Orléans peuvent faire remplir leurs ordres en quelques heures, et les dames qui en enverront de la campagne peuvent être assurées qu'ils seront promptement exécutés. 5 fév—1m

Propriétés à vendre et à louer.

A Louer,
La maison en briques, No. 171 rue Ste-Anne, entre Dauphine et Bourgogne. Huit chambres, cuisine, chambres à domestiques, water works, etc., etc. A raison de quarante piastres ($40) par mois. Les clés se trouvent chez Mme Larteique, 129, rue Ste-Anne.
Pour plus de détails s'adresser à
HENRY CHIAPELLA, 5 Carondelet.
31 jan—1m 112

A vendre pour cause de départ
LE Restaurant connu sous le nom de Restaurant de l'Orient, situé rue Dumaine, près du Marché Français. Pour les conditions s'adresser sur les lieux. 5 fév—1m 21 ps

A Vendre,
GROCERIES Une Grocerie, située 238 1/2 rue Poydras en face du marché.
S'adresser sur les lieux à M. VEUILLET.
25 fév—11

Voiture.
A vendre, à bon marché, avec les harnais, un joli coupé de famille, très solide et muni d'excellents ressorts. Il vient d'être réparé et complètement remis à neuf.
S'adresser au bureau de l'ABEILLE.
6 fév—PP

A Louer,
LA MAISON, No 99, rue du Quartier entre Bourbon et Dauphine.
S'adresser au No 94 rue de l'Esplanade, ou au bureau de "l'Abeille."
20 fév—PP